Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		12X		14X		16X		18X		20X		22X		24X		26X		28X		30X		32X
						✓																

ARBRE HISTORIQUE

DES

DYNASTIES ANGLAISES

ACADÉMIE SS. DE LA CHARITÉ



LÉVIS
MERCIER & CIE, IMPRIMEURS, RELIEURS ET LIBRAIRES

1909

Maria Déry

ARBRE HISTORIQUE

DES

DYNASTIES ANGLAISES

ACADÉMIE, SS. DE LA CHARITÉ



LÉVIS

MERCIER & CIE, IMPRIMEURS, RELIEURS ET LIBRAIRES

1902

ARBRE HISTORIQUE

DES

DYNASTIES ANGLAISES

L'histoire d'Angleterre commence, à proprement parler, par la réunion en un seul des sept royaumes de l'Heptarchie sous Egbert (800-827). Depuis cette époque jusqu'à nos jours on y compte huit dynasties ou races, savoir :

1° La dynastie des *rois saxons* en deux périodes, l'une de 827 à 1017, et l'autre de 1041 à 1066 ;

2° La dynastie des *rois danois* (1017 à 1041) ;

3° La dynastie des *rois normands* (1066-1154), divisée en deux branches : celle de *Normandie* (1066-1135) et celle de *Champagne* (1135-1154) ;

4° La dynastie des *rois Plantagenets* ou de la *maison d'Anjou* (1154-1485), divisée en trois branches : des *Plantagenets* proprement dits (1154-1399), de *Lancastre* (1399-1461) et d'*York* (1461-1485) ;

5° La dynastie des *Tudors* (1485-1603) ;

6° et 7° La dynastie des *Stuarts* et celle d'Orange (1703-1714) ;

8° La dynastie de *Hanovre* (1814-1886).

Le royaume d'Angleterre compte 57 rois et 2 Protecteurs depuis sa fondation, l'an 827, jusqu'à nos jours, 1886 ; ce qui embrasse un espace de 1059 ans.

I. RACE SAXONNE.

1ÈRE PÉRIODE

14 *rois depuis Egbert, en* **800** *jusqu'à Ethelred II, en* **1017.**

Egbert	
Ethelwulf	800
Ethelbald	836
Ethelbert	857
Ethelred Ier	860
Alfred le Grand	866
Edouard l'Ancien	871
Athelstan	900
Edmond Ier	925
Edred	940
Edwy	943
Edgard le Pacifique	955
Edouard II le Martyr	959
Ethelred II	973
	978

800-836 — 36.

1ER EGBERT. — D'abord roi de Wessex, inaugura son règne par une victoire sur les Merciens, présage de ses conquêtes futures. Huit années de paix et de bonheur succédèrent à ce premier exploit. En 809, il tira l'épée du fourreau pour ne l'y plus remettre. Les royaumes de Kent, d'Essex, d'Est Anglie, de Sussex, devinrent tour à tour ses tributaires, puis ses sujets. La soumission du Northumberland compléta la réunion des sept couronnes sur une seule tête (827). Egbert mourut en 836.

836-858 — 22.

2EME ETHELWULF.— Fils d'Egbert lui succéda. Pendant queson royaume était ravagé par les Danois, ce pieux roi abandonna ses états pour aller faire un pèlerinage à Rome, il soumit chaque famille de ses sujets à payer au Pape un tribut qui, nommé d'abord argent de Rome ou cens de Rome, fut par la suite, appelé denier de St. Pierre. Ethelwulf mourut en 858, laissant à l'aîné de ses fils, Ethelbald, le royaume de Wessex, et au second, Ethelbert, celui de Kent, d'Essex et de Surrey.

858 860 — 2.

3EME ETHELBALD.— Fils aîné d'Ethelwulf, enleva la couronne à son père pendant que celui-ci était à Rome. Il eut pour successeur Ethelbert qui, selon quelques-uns, avait partagé le trône avec lui.

860 866 — 6.

4EME ETHELBERT.— 2ème fils d'Ethelwulf et frère et successeur d'Ethelbald. Il eut à repousser plusieurs invasions des Danois.

866-872 — 6.

5EME ETHELRED 1er.— 3ème fils d'Ethelwulf, frère d'Ethelbald et d'Ethelbert. Son règne fut perpétuellement troublé par les incursions des Danois, et il périt des suites d'une blessure qu'il reçut en les combattant. Il eut pour successeur son frère Alfred-le-Grand.

872-900 — 28.

6EME ALFRED-LE-GRAND.— Frère d'Ethelred, 4ème fils d'Ethelwulf. Il vainquit d'abord les Danois

mais ayant ensuite été défait par eux, il se cacha sous l'habit d'un ménestrel, et s'introduisit dans leur camp pour apprendre à les connaître et à les vaincre. Cette démarche hardie lui réussit; il parvint à vaincre complètement ses redoutables ennemis. Il poliça son royaume, lui donna des lois, établit le jury, et divisa le pays en comtés; il ressuscita dans ses états les arts, les sciences et les lettres, composa lui-même plusieurs ouvrages, fit fleurir le commerce et la navigation, et jeta les fondements de la puissance maritime de son pays. Il mourut en 900.

900-925 — 25.

7EME EDOUARD IER L'ANCIEN.—Succéda à son père Alfred-le-Grand l'an 900. A peine monté sur le trône, il se le vit disputer par Ethelwald, son cousin germain, qui souleva en sa faveur les peuples du Northumberland et les Danois; mais Edouard repoussa tous ses ennemis et Ethelwald lui-même périt dans un combat. Délivré de cet adversaire, Edouard tourna ses armes contre les Ecossais et contre les Bretons du pays de Galles, et les soumit également. Il fonda, dit-on, l'université de Cambridge et cimenta l'alliance avec la France, en donnant à Charles-le-Simple sa fille Ogive. Il mourut en 925.

925-940 — 15.

8EME ATHELSTAN ou ETHELSTAN.—Fils aîné d'Edouard Ier l'Ancien, se distingua par son courage et ses vertus. Il vainquit en 938 à Brunanbur, les Danois, Constantin, roi d'Ecosse, les princes de Galles et de Cornouailles, qui s'étaient ligués contre lui.

Délivré de ses ennemis, il fit règner la justice, et ne s'occupa que du bonheur de ses p ples. Il mourut en 940, regretté de ses sujets non moins qu'admir des nations voisines.

940-946 — 6.

9EME EDMOND Ier.— Fils d'Edouard Ier et frère d'Athelstan. Il dompta le Cumberland, le Northumberland et chercha à adoucir les mœurs de ses sujets. Il fut assassiné en 946 par un nommé Léof.

946-955 — 9.

10EME EDRED.— Fils d'Edouard Ier l'Ancien et frère d'Edmond 1er, succéda à celui-ci en 946 ; réprima plusieurs révoltes des Danois, et vainquit Malcolm, roi d'Ecosse. Ce fut sous son règne que la réforme opérée par l'ordre St. Bénoit se répandit en Angleterre. Il mourut en 955, laissant le trône à son neveu Edwy.

955-959 — 4.

11EME EDWY.— Fils d'Edmond Ier, succéda à son oncle Edred. Il ne tarda pas à s'attirer l'inimitié des peuples par sa tyrannie, ses exactions et ses débauches. Il changea, dit-on, de conduite pour recouvrer l'affection de ses sujets ; mais une mort prématurée le ravit aux espérances de son repentir (959).

959-975 — 16.

12EME EDGARD LE PACIFIQUE.— 2ème fils d'Edmond Ier, frère et successeur d'Edwy. Il fit jouir ses sujets d'une grande paix, qui lui valut le surnom de Pacifique. St Dunstan fut son principal conseiller, et le clergé, sous son règne, jouit d'une grande faveur. Il mourut en 975.

975-978 — 3.

13EME EDOUARD II LE MARTYR. — Remplaça sur le trône d'Angleterre, à l'âge de 13 ans, son père Edgard, mort l'an 975. Elfrida, sa belle-mère, qui voulait placer sur le trône son fils Ethelred, le fit assassiner en 978 dans une partie de chasse. Les vertus précoces de ce jeune prince le firent ranger parmi les saints.

14EME ETHELRED II. — Succéda à son frère, Edouard le Martyr. Sous le règne de ce roi faible, les Danois firent les plus grands progrès et vinrent mettre le siège devant Londres. Il fit massacrer tous les Danois qui étaient établis dans ses états (13 novembre 1002.) Suénon, roi de Danemark, vengea ses concitoyens, et chassa Ethelred d'Angleterre (1013). Ethelred ne put y rentrer qu'à la mort de ce prince, et vit ses Etats de nouveau envahis par Canut.

La première période des rois saxons a duré 190 ans.

II. RACE DANOISE.

SIX ROIS DEPUIS SUENON, EN 1017, JUSQU'A CANUT II, EN 1041 — 1.

1 (1) Séweyn ou Suénon.......... 1013
2 Ethelred II rétabli.............. 1014
3 Edmond II Côte-de-Fer.......... 1016
4 Canut Ier, le Grand.............. 1017
5 Harold Ier Pied de Lièvre....... 1036
6 Hardicanut ou Canut II......... 1040

(1) Sewyn ou Suénon, qui régna de 1013 à 1014, passe pour le premier roi de la dynastie danoise ; mais la courte durée de son règne, que suivirent le rétablissement d'Ethelred II et l'avénement d'Edmond II, explique pourquoi nous n'avons commencé la série des rois danois qu'à Canut Ier.

1013-1014 — 1.

1ER SUENON — dit Tyfve-skeg (ou barbe-fourchue), roi de Danemark, se révolta souvent contre son père Harald, le fit périr et monta sur le trône en 985. Il avait été baptisé dans son enfance, mais il s'empressa de rétablir le culte des idoles. Il ravagea tantôt la Saxe, tantôt l'Angleterre, qu'il assujettit à des tributs considérables dits Danegeld, soumit aussi une partie de la Norvège, et entra en 1013 à Londres, où dit-on, il fut couronné roi d'Angleterre. Son fils Canut lui succéda.

1014-1016—2.

2EME ETHELRED II, rétabli.

1016-1017—1.

3EME EDMOND, II COTE-DE-FER.—Fils d'Ethelred II. On l'avait surnommé Côte-de-Fer (Iron-Side) à cause de la cuirasse de ce métal qu'il portait dans les combats, et qui plusieurs fois avait donné de grandes preuves de courage et d'habileté. Par sa conduite énergique Edmond II releva la fortune du peuple Anglais, il reprit Londres sur les Danois et leur livra cinq grandes batailles. Edmond mourut en 1017, sa mort est restée un mystère.

1017-1035—18.

1ER CANUT IER, le Grand, successeur d'Edmond II. Le roi Canut s'était montré très féroce dans les guerres qu'il avait soutenues contre les Anglais. A la mort d'Edmond Côte-de-Fer, il avait juré d'être juste et bienveillant à leur égard, mais ses promes-

ses ne l'empêchèrent pas d'être d'abord ombrageux et cruel. Mais dès que Canut se fut converti au Christianisme la religion opéra le plus heureux changement dans ses mœurs. Vers l'an 1730, ce prince résolut d'aller à Rome visiter le tombeau des Apôtres, en expiation de tous les crimes de sa vie. Il partit en simple pèlerin, avec une besace sur l'épaule et un long bâton à la main. Ce fut sans doute pour perpétuer sa vénération envers le saint-siège qu'il fit revivre l'impôt qu'on avait établi d'abord sous le nom d'argent de Rome et que les invasions danoises avaient suspendu. Il l'appela le denier de Saint-Pierre.

Un flatteur osa lui dire un jour qu'il commandait à la terre et à la mer. Aussitôt Canut s'assit sur la plage de Southampton et commanda à la mer de respecter son souverain. Le flux de la marée l'ayant obligé à se retirer, il se tourna vers ses adulateurs : Voyez, dit-il, comme la mer m'écoute ! Apprenez que celui-là seul est tout-puissant à qui l'Océan a obéi quand il lui a dit : tu viendras jusqu'ici et tu n'iras pas plus loin. Cette pensée le frappa lui-même si vivement, que, de retour à Winchester, il prit sa couronne, la plaça sur le Grand Crucifix de la cathédrale et ne la porta plus, depuis ce jour même, dans les cérémonies publiques. Il mourut dans ces sentiments après dix-huit ans de règne l'an 1035.

1035-1040—5.

2EME HAROLD IER DIT PIED-DE-LIÈVRE.—fils du conquérant danois Canut-le Grand, succéda à son père en 1036 et eut pour compétiteur son frère Hardi-

Canut. Au moment d'en venir aux mains, les deux frères firent un arrangement par lequel Harold cédait à Hardi les provinces méridionales de l'Angleterre ; mais ce prince sut bientôt, par la trahison se rendre seul maître de tout le royaume. Il mourut en 1040. L'habitude qu'il avait d'aller à pied et la rapidité de sa marche l'avaient fait surnommer Pied-de-Lièvre.

1040-1041—1.

3ème Hardicanut ou Canut II.—fils de Canut Ier, et frère de Harold Ier n'eut, par le testament de son père, que le trône de Danemark ; celui d'Angleterre était donné à Harold. Mais les Anglais, craignant une guerre civile entre les deux frères réglèrent que Harold serait maître du pays au nord de la Tamise, et Canut de la partie méridionale. Harold, mécontent de ce partage, ne tarda pas à s'emparer de tout, Canut venait, les armes à la main, revendiquer sa part, lorsque Harold mourut ; il resta par cet événement seul roi d'Angleterre (1040). Il devint bientôt aussi avide que cruel, et accabla le peuple d'impôts. Il mourût en 1041, d'une apoplexie foudroyante. C'est le dernier prince de la dynastie danoise.

La dynastie danoise a régné 25 ans.

RACE SAXONNE.

2ème période.

Deux rois : Edouard III le Confesseur.1041
Harold II.......... 1066

1041-1065-24.

Edouard III le Confesseur, second fils d'Ethelred II, fut couronné roi par les Anglo-Saxons en

1041, lorsque après la mort de Hardi-Canut, ces peuples, fatigués du joug des Danois, voulurent revenir à leurs souverains naturels.—Le commencement de son règne fut troublé par la rébellion du compte Godwin puissant seigneur qui avait contribué à le placer sur le trône; Edouard, pour éviter la guerre civile, traita avec lui et lui fit des concessions. Tout son règne fut ensuite un règne de justice et de paix. Il mourut en 1065, à l'âge de 65 ans, sans enfants, et il fut canonisé par le pape Alexandre III. Edouard III avait fait vœu de chasteté ce qui lui valut le surnom de Confesseur ou de Saint.

1065-1066 —1.

2ÈME HAROLD II FILS DU COMTE GODWIN,—se fit proclamer roi à la mort d'Edouard-le-Confesseur (1066), et battit son frère Tostig qui, soutenu par l'armée norvégienne de Harold III, lui disputait la couronne; mais à peine venait-il de remporter la victoire qu'il fut attaqué lui-même et défait par Guillaume-le-Conquérant, à la célèbre bataille de Hastings. Il périt dans l'action. Sur la colline où la vieille Angleterre avait péri avec le dernier roi Saxon Guillaume bâtit une belle et riche abbaye, l'Abbaye de la Bataille, selon le vœu qu'il avait fait à St-Martin, patron des soldats de la Gaule. On y lisait naguère encore les noms des conquérants gravés sur des tables: c'est le livre d'or de la noblesse d'Angleterre. Harold fut enterré par les moines sur cette colline, en face de la mer. Il gardait la côte, dit Guillaume, qu'il la garde encore.

La 2ème période des rois saxons a duré 25 ans.

III. RACE NORMANDE.

Trois rois depuis Guillaume 1er, le Conquérant, en 1066, jusqu'à Henri 1er Beauclerc, en 1135.

Guillaume 1er le Conquérant.........1066.
Guillaume II le Roux. 1087
Henri 1er Beauclerc......................1100

1066-1087 - 21.

1ER GUILLAUME, SURNOMMÉ LE CONQUÉRANT,— fils de Robert le Diable, duc de Normandie, et d'une blanchisseuse de Falaise, né en 1027 perdit son père à l'âge de 8 ans (1035), et eut pendant quelques années à disputer son héritage contre des seigneurs puissants. Henri 1er roi de France, qui l'avait protégé dans cette première lutte, envahit ensuite lui-même la Normandie ; mais il fut défait dans une sanglante bataille à Mortemer (1054), et Guillaume ne fut plus inquiété dans la possession de ses états héréditaires. L'occasion de les agrandir s'offrit bientôt à lui. Edouard le Confesseur, son parent et son ami, lui avait à ce qu'il prétendait, légué en mourant ses états. Guillaume passa en Angleterre, y vainquit à la fameuse bataille d'Hastings (1066), Harold, son compétiteur au trône, et se fit couronner roi d'Angleterre. Il employa pour affermir sa conquête, des moyens odieux, dépouillant de leurs domaines les seigneurs Saxons pour en revêtir les guerriers normands, donnant tous les emplois à ses compagnons d'armes, et accablant le peuple d'impôts et de corvées. Il se blessa mortellement à Mantes sur-Seine, en 1087, dans une expédition, qu'il venait de com-

mencer contre Philippe 1er, roi de France, pour se venger de ce prince, qui s'était permis quelques plaisanteries sur son embonpoint.

1087-1100—13.

2ème Guillaume II, dit le Roux, de la couleur de ses cheveux, fils de Guillaume le Conquérant, fut destiné par son père à régner sur l'Angleterre, tandis que son frère aîné Robert devait posséder la Normandie, soutenu par les grands du royaume, lui disputa le trône, mais sans succès. Ses violences, ses cruautés le faisaient détester de tous, le vénérable Anselme, abbé du Bec, en Normandie, accablé par lui de mauvais traitements, fut contraint de se réfugier à Rome. Les Anglais doivent à Guillaume-le-Roux la tour de Londres et la grande salle de Westminster. Il mourut en 1100, tué à la chasse par W. Tyrrel.

1100-1135—35.

3ème Henri 1er dit Beauclerc, troisième fils de Guillaume le Conquérant, usurpa la couronne à la mort de son frère Guillaume-le-Roux, au préjudice de Robert (Courte-cuisse) son frère aîné, en 1100; ce dernier réclama, mais il fut vaincu et fait prisonnier à Tinchebray (1106); Henri, consolidé sur son trône, fit oublier son usurpation par un règne heureux et habile. La charte qu'il donna à ses barons est regardée comme la première origine des libertés anglaises. Henri fut entraîné dans quelques guerres soit contre le roi de France, soit contre les comtes d'Anjou et de Flandre. Il les termina heureusement et mourut en 1135 âgé de 67 ans. On l'avait sur-

nommé Beauclerc à cause de son amour pour les lettres. Son neveu Etienne lui succéda.

La dynastie normande a régné 88 ans.

BLANCHE DE CHAMPAGNE.

UN SEUL ROI.—1135-1154—19.

ETIENNE DE BLOIS,—de la maison de Blois, né d'une fille de Guillaume-le-Conquérant, qui avait épousé un comte de Blois. A la mort de Henri 1er (1135) il usurpa le trône sur Mathilde, fille et légitime héritière de ce prince, qui lui-même était le fils de Guillaume. Il eut longtemps à combattre contre Mathilde et Henri son fils, (Henri II), que soutenait le roi d'Ecosse David, oncle de Mathilde ; il finit cependant par rester tranquille possesseur du trône, mais à la condition de reconnaître Henri pour son successeur. Il mourut en 1154.

IV. RACE ANGEVINE.

PLANTAGENETS PROPREMENT DITS.

La race Angevine a régné 245 ans.

Plantagenets, dynastie de rois d'Angleterre d'origine française, dut son nom au comte d'Anjou. Geoffroy V, surnommé Plantagenets, parce qu'il portait ordinairement une branche de genêt à sa toque. Geoffroy épousa l'impératrice Mathilde, veuve de Henri V, fille et héritière de Henri Ier, roi d'Angleterre, (1127) ; Henri leur fils monta sur le trône d'Angleterre, sous le nom de Henri II, à la mort d'Etienne de Blois, en 1154, et sa race l'occupa 331

ans, jusqu'à l'avénement de Henri VII, chef de l
race des Tudor. Au XIVième siècle, elle se divisa e
deux lignes rivales ; York et Lancastre, ou en term
de partie Rose blanche et Rose rouge.

Huit rois depuis Henri II, en 1154 jusqu'à Richard
II, en 1399.

Henri II..........
Richard Ier Cœur de Lion........ 1154
Jean sans terre.................. 1189
Henri III........................ 1199
Edouard Ier...................... 1216
Edouard II....................... 1272
Edouard III...................... 1307
Richard II....................... 1327
.... 1377

1154-1189—35.

Henri II, fils de Geoffry-Plantagenet, comte d'Anjou, et de Mathilde, fille de Henri Ier, devint roi d'Angleterre à la mort d'Etienne en 1154. I conquit l'Irlande en partie (1171), rendit l'Ecosse vassale, et reforma l'administration et la justice. Son règne fut troublé par une lutte qu'il engagea inconsidérément contre Thomas Becket, archevêque de Cantorbery et le clergé d'Angleterre, en publiant les *Constitution de Clarendon* qui restreignaient la juridiction des tribunaux ecclésiastiques. L'église emporta sur le roi, mais Thomas Becket fut assassiné (1170). Excommunié pour ce meurtre, qu'il avait provoqué, sinon commandé, Henri de plus fut attaqué par tous ses ennemis auxquels se joignirent ses propres fils et sa femme Eléonore. Vainement il révoqua les Constitution de Clarendon et se soumit

à recevoir la discipline sur le tombeau de saint Thomas Becket, la révolte, quelque temps apaisée, recommença avec plus de violence, soutenue par Philippe-Auguste, et le malheureux roi succomba à l'excès de sa douleur ; il mourut à Chinon en 1189. Richard lui succéda.

1189-1190 — 10.

Richard I, dit Cœur de Lion, fils et successeur de Henri II, était né en 1157 et avait empoisonné la vieillesse de son père en prenant trois fois les armes contre lui (1173-83, 89). Du reste, sa force extraordinaire, sa bravoure le mettaient, suivant l'opinion du temps, au-dessus de tous les princes contemporains. Devenu roi en 1189, il se croisa peu de mois après (1190) et fut plus encore que Philippe-Auguste l'âme de la 3e croisade, il s'empara de l'île de Chypre (1191), puis de Ptolémaïs ; mais il entra bientôt en querelle avec Philippe, et les deux princes se séparèrent. Richard, resté seul en Palestine, se livra dès lors à toute sa violence, et fit massacrer 2,500 captifs. Il remporta une brillante victoire à Asor contre 100,000 Musulmans ; néanmoins il n'osa attaquer Jérusalem. Richard se fit par ses hauteurs un grand nombre d'ennemis, bientôt, il fut à peu près seul avec ses troupes, et bien qu'il accomplit de merveilleux faits d'armes, il fut forcé de remettre à la voile sans avoir reconquis la Palestine (1192). Ayant osé passer sur les terres du duc d'Autriche qu'il avait outragé au siège de saint Jean d'Acre, il fut mis en prison par ses ordres, et ne fut délivré qu'au bout

d'un an moyennant 250,000 marcs d'argent. Pend ce temps, son frère Jean cherchait à le supplan en Angleterre. Richard, de retour dans ses éta anéantit la faction de ce frère (1194), puis fit guerre à Philippe-Auguste, qui avait tenté de s'e parer de la Normandie, et battit ses troupes à Frê val; mais il se réconcilia avec ce rival et vécut que ques années en paix.) Il vint, en 1199 mettre siège devant Chalus en Limousin, par suite d'un querelle particulière qu'il avait eue avec le vicomt de Limoges, et mourut devant cette place d'un coup de flèche, avril 1199. Pendant que Richard était en captivité chez le duc d'Autriche, il ne conserva, dit-on, qu'un seul ami fidèle, Blondel, qui découvrit sa prison. Richard avait mérité par sa valeur bouil-lante d'être nommé l'*Achille moderne*.

1199-1216—17.

Jean-Sans Terre.—(ainsi nommé parce que son père Henri ne lui avait point laissé d'apanage, usur-pa la couronne en 1199, après la mort de Richard-Cœur-de-Lion, son frère, sur Arthur de Bretagne, fils de Geoffroy son frère aîné; puis il tua de sa propre main ce jeune prince, qui avait amené Phi-lippe-Auguste à se déclarer en sa faveur (1203). Il fut condamné pour ce crime comme félon par la cour des pairs de France, et fut dépouillé des fiefs qu'il possédait en France. Normandie, Anjou, Maine, Touraine, Poitou). En 1213, il eut des diffé-rends avec Innocent III au sujet de la nomination d'un archevêque de Cantorbéry, et fut forcé de faire

hommage à ce pape de sa couronne. Il se ligua ensuite avec l'empereur Othon IV et le comte de Flandre contre Philippe-Auguste; mais il fut battu avec ses alliés à la mémorable bataille de Bouvines (1214). Enfin, l'année suivante, il fut contraint, à la suite d'une révolte des barons anglais, de souscrire la Grande Charte, base des libertés anglaises (1215); mais il ne tarda pas à violer ses serments. Les barons se révoltèrent de nouveau et déférèrent la couronne à Louis, fils de Philippe-Auguste, il mourut sur ces entrefaites, en 1216, Henri III, son fils, lui succéda.

1216-1272.—56.

Henri III, fils de Jean-Sans-Terre,—n'avait que neuf ans lorsqu'il succéda en 1216 à son père. La régence fut confiée au comte de Pembroke, qui sut rattacher au jeune prince les barons révoltés contre son père et éloigner son compétiteur, Louis de France (depuis Louis VIII). A partir de 1210 Henri III gouverna seul. Il voulut recouvrer ses domaines de France, que Philippe-Auguste avait enlevés à Jean-Sans-Terre; mais il fut battu à Taillebourg et à Saintes en 1242, et ne dut qu'à la piété de Saint-Louis d'être rétabli dans une partie des anciennes possessions de sa famille. Il tenta aussi vainement la conquête de la Sicile. L'énormité des impôts souleva contre Henri les barons d'Angleterre, et il se vit contraint en 1258 par Simon de Montfort à signer les Provisions d'Oxford, mais il refusa bientôt de les observer; il fut alors battu et fait prisonnier à Le-

was par Simon de Montfort, en 1264. Son fi
Edouard releva ses affaires et vainquit les baro
à Evesham en 1265. Depuis lors Henri III régn
paisiblement. Il mourut en 1272.

1272-1307.—35.

EDOUARD,—(de la dynastie normande) né en 1240 d'Henri III, fut couronné en 1272 après la mort de son père. Lorsqu'il fut monté sur le trône, il commença par faire de sages réformes dans l'administration de la justice et des finances, (dans la répartition des taxes et dans la législation. Il convoqua plusieurs parlements où furent déterminées la liberté civile et la liberté politique et constitua définitivement la Chambre des Communes, base du gouvernement représentatif en Angleterre.) En 1283, Edouard s'empara du pays de Galles, qui était resté jusqu'alors indépendant ; mais il se montra cruel envers les vaincus : il alla jusqu'à faire massacrer les bardes Gallois, de crainte que par leurs chants ils ne réveillassent l'ardeur de leurs concitoyens. Il fit aussi la conquête de l'Ecosse mais il n'en eut jamais la paisible jouissance. Il mourut en 1307.

1307-1327—20.

EDOUARD II,— fils d'Edouard Ier succéda à son frère en 1307. D'un caractère doux, mais faible, il se laissa gouverner par ses favoris, Gaveston et Spencer, qui le perdirent. Le mécontentement public s'augmenta encore par les défaites que le malheureux prince essuya dans la guerre contre les Ecos-

sais, qui tentaient, sous la conduite de Robert-Bruce, de recouvrer leur indépendance. L'épouse même d'Edouard, Isabelle de France, et son frère Edmond se déclarèrent contre lui et se mirent à la tête des mécontents (1325). Edouard fut arrêté par les rebelles, jeté dans un cachot, et bientôt après mis à mort par deux assassins, Mautravers et Gournay, (1327). Il eut pour fils Edouard III. (Edouard II est le premier des héritiers présomptfis de la couronne d'Angleterre qui ait porté le titre de prince de Galles. Son père le lui donna en mémoire de la conquête qu'il avait faite du pays de Galles.

1327-1377.—50.

7ème—Edouard III, fils d'Edouard II, né en 1312, fut proclamé roi du vivant même de son père en 1327, mais resta jusqu'à 18 ans sous la tutelle de sa mère *Isabelle de France,* et sous l'autorité de Mortimer. (Dès qu'il put régner par lui-même, soupçonnant que Mortimer était l'auteur de la mort de son père et que la reine ne l'avait pas détourné de ce meurtre, il fit prendre le favori et renferma sa mère dans un château-fort. (Il reconquit le royaume d'Ecosse qu'avait perdu son père, disputa la couronne de France à Philippe de Valois, gagna sur lui la bataille de Crécy (1346) et lui prit Calais avec plusieurs autres villes. Quelques années après, son fils, le prince de Galles, plus connu sous le nom de *Prince Noir*, gagna sur le roi Jean, fils et successeur de Philippe de Valois, la bataille de Poitiers (1356), fit ce prince prisonnier et l'emmena en Angleterre, où

il mourut. Mais Edouard fut moins heureux con Charles V ; il perdit peu à peu ses conquêtes ; il possédait plus que quelques places maritimes France quand il mourut, 1377. (C'est lui qui a in troduit les postes en Angleterre et créé l'ordre de la *Jarretière* (1349). Il avait épousé Philippine d Hainaut, qui obtint de lui la grâce des *Calaisiens.*

1377-1399.—22.

8ème—Richard II.—fils du célèbre Prince-Noir, naquit en 1366, et monta sur le trône en 1377, à 11 ans. Sa minorité fut très orageuse et lorsqu'il règna par lui même, il se montra faible, inappliqué, prodigue. La révolte de Wat-Tyler (1382) les progrès et la répression du Wicléfisme sont les principaux traits de son règne.) S'étant rendu en Irlande pour y apaiser une insurrection, il laissa ainsi le champ libre à son cousin, le duc d'Hertford, fils du duc de Lancastre, qui se fit couronner et prit le nom d'Henri IV (1399). Richard périt bientôt en prison, assassiné, dit-on, par ordre de son cousin.—Les Plantagenets proprement dits ont régné 331 ans.

BRANCHE DE LANCASTRE.

Trois rois depuis Henri IV, en 1399, jusqu'à Henri VI, en 1461.

Henri IV 1399
Henri V..................1413
Henri VI.................1422

1399-1413.—14.

1er Henri IV,—avait pour père le duc de Lancastre, troisième fils d'Edouard III. Persécuté et exilé

par Richard II, il profita des haines que la tyrannie de ce prince avait soulevées, le fit déposer en 1309, et s'empara de la couronne, qui, au défaut de Richard, revenait à Roger Mortimer, petit-fils du duc de Clarence, 2ème fils d'Edouard, et à Anne Mortimer, sa fille. Cette usurpation et le meurtre de Richard II excitèrent des révoltes qui furent réprimées par la sanglante bataille de Shrewsbury, en 1403, et suivies de cruelles vengeances. Henri IV, après avoir fait la guerre à l'Ecosse et à la France, mourut détesté, en 1413.

1413-1422.—9

2ème—Henri V, fils de Henri IV—lui succéda en 1413. Il signala le commencement de son règne par un changement heureux dans ses mœurs et en réprimant les entreprises des partisans de Wicleff. Il profita ensuite des dissensions qui déchiraient la France, divisée entre les deux factions d'Armagnac et de Bourgogne, pour lui déclarer la guerre, et il remporta en 1415 la célèbre bataille d'Azincourt. Il conclut alors une trève de deux ans, mais il recommença les hostilités en 1418, lorsqu'il se fut allié à la reine de France, Isabeau de Bavière et au duc de Bourgogne. Le traité des Troyes, signé en 1420, lui donna pour femme Catherine, fille de Charles VI, avec le titre de régent du royaume et le désigna pour héritier du trône au préjudice du dauphin (Charles VII). Il exerça en effet la régence, fit la guerre au dauphin, et se rendit maître de presque toute la France; mais il mourut au milieu de ses succès, à l'âge de 34 ans, au château de Vincennes, en 1422.

1422-1461.—39

3ème—Henri VI fils de Henri V—lui succéd en 1422, âgé de 8 mois, et fut proclamé à la fois ro d'Angleterre et de France, sous la régence du du de Bedford pour la France et du duc de Glocester pour l'Angleterre. Bedford remporta d'abord de grands succès contre Charles VII, et fit sacrer Henri roi de France à Notre-Dame, en 1431, mais son frère Glocester s'étant brouillé avec le duc de Bourgogne, le plus puissant allié de l'Angleterre, le roi de France reprit bientôt l'offensive et parvint en 1425 à chasser presque entièrement les Anglais. Une paix fut conclue, et Henri VI épousa une princesse française, Marguerite d'Anjou (1445). Cette princesse exerça toute l'autorité. Elle disgracia le duc de Glocester; mais elle eut bientôt à combattre le duc d'York, qui voulait gouverner au nom du roi, et le neveu de ce prince, le fameux comte de Warwick, si connu sous le nom de Faiseur de Roi. C'est alors que commença la célèbre lutte dite des Deux Roses, parce que les deux partis avaient sur leurs armes l'un celui d'York) une rose blanche, l'autre (celui de Henri ou de Lancastre) une rose rouge.

BRANCHE D'YORK.

Trois rois depuis Edouard IV, en 1461, jusqu'a Richard III en 1485.

Edouard IV..............1461
Edouard V..............1483
Richard III..............1483

1461-1483.—22.

1er—Edouard IV, fils de Richard, duc d'York,

—chef du parti de la Rose-Blanche, né en 1432, mort en 1483, continua l'œuvre de son père en disputant la couronne au roi Henri VI, de la maison de Lancastre, chef du parti de la Rose-Rouge. Secondé par le fameux comte de Warwick, il défit à Northampton et à Mortimer's-cross en 1460 l'armée royale, dans les rangs de laquelle se trouvait l'épouse de Henri, Marguerite d'Anjou, et l'année suivante il se fit proclamer roi d'Angleterre (1461). Les victoires de Towton en 1461, d'Hexham en 1464, remportées par Marguerite, vinrent affermir son pouvoir et Edouard en jouit quelque temps au sein des plaisirs. Mais Warwick, indigné du mariage qu'Edouard avait contracté secrètement résolut de le précipiter d'un trône où il l'avait placé, et pour atteindre ce but il passa dans le parti opposé. La guerre recommença avec plus d'acharnement, Edouard trahi à Nottingham, s'enfuit en Hollande, et Henri VI fut remplacé sur son trône. Mais Edouard, après cinq mois d'absence reparut avec une petite escadre que lui avait fournie le duc de Bourgogne, son beau-frère, et en peu de temps il réunit en Angleterre de nombreux partisans (1471). Warwick et lui se rencontrèrent à Barnet ; Warwick périt dans le combat, et Edouard resta le vainqueur.

1483-1483.—2 mois.

2ÈME—EDOUARD V, FILS D'EDOUARD IV,—succéda à son père à l'âge de 12 ans, sous la tutelle de Richard, duc de Glocester (1483). Edouard avait un frère plus jeune que lui de trois ans, Richard, duc d'York

Glocester, voulant usurper le trône, les fit enferme
tous deux dans la Tour de Londres, et envoya un
sicaire, Tyrrell, qui les assassina la nuit dans leur
lit, (1483). Il y avait à peine deux mois que le jeune
Edouard avait été proclamé roi.

1483-1485.—2.

3ème—Richard III, né en 1452, était le quatrième fils de Richard, duc d'York, et fut longtemps connu sous le nom de duc de Glocester. Frères d'Edouard IV, le premier prince de la maison d'York qui soit monté sur le trône, et il soutint de tout son pouvoir contre les partisans de Henri VI, assassina de concert avec son autre frère le duc de Clarence, le jeune fils du roi vaincu, après la bataille de Tewkesbury (1471). Il se fit nommer régent ou protecteur en 1483, au nom d'Edouard V, son neveu, et, réussit à s'emparer du trône; à peine couronné, il fit tuer dans la Tour de Londres par J. Tyrrel le jeune roi et son frère. Devenu l'objet de l'horreur publique malgré son habileté, il fut presque abandonné, quand, en 1485 Henri de Richmond vint l'attaquer; et il fut vaincu et tué à Bosworth. Richard III, fut le dernier roi de la maison d'York, et l'avènement de Henri VII termina la guerre des Deux-Roses.

Ainsi finit la branche d'York qui avait régné 24 ans.

MAISON DES TUDORS.

CINQ ROIS DEPUIS HENRI VII, EN 1485, JUSQU'A ELISABETH EN 1603.

1487-1509.—24.

1ER—HENRI VII, chef de la famille des Tudors, portait d'abord le titre de comte de Richmond. Forcé de quitter l'Angleterre sous le règne d'Edouard IV, duc d'York, il vint revendiquer les droits de sa famille contre Richard III en 1485. Il termina heureusement la querelle des Deux-Roses en remportant la victoire décisive de Bosworth où périt Richard III, et en épousant Elizabeth, héritière de la maison d'York. Son règne fut troublé par trois imposteurs, Simnel, Wilford et Perkin; le dernier se disait fils d'Edouard IV. Henri triompha de tous les trois et depuis régna paisiblement. Henri VII mourut le 22 avril 1509.

1509-1547.—38.

2ÈME—HENRI VII, FILS DE HENRI VII—lui succéda en 1509, et se hâta de conclure son mariage avec Catherine d'Aragon, veuve de son frère. Son ministre Wolsey l'engagea dans une lutte contre la France; déjà il avait obtenu sur les Français

quelques avantages, notamment à Guinegate (1513), quand il se vit rappeler dans son pays par une invasion du roi d'Ecosse, Jacques IV ; mais déjà Jacques avait été vaincu et tué à la bataille de Flodden ; l'année suivante, Henri se reconcilia avec Louis XII. Wolsey le fit entrer plus tard dans les intérêts de Charles Quint contre François 1er, mais il fit sa paix avec la France en 1525. Ayant conçu une vive passion pour Anne Boleyn, femme d'honneur de la reine, sa femme, il voulut divorcer avec Catherine d'Aragon,et prétexta pour y réussir des scrupules hypocrites. Comme le pape refusait de prononcer le divorce, Henri rompit avec l'Eglise, quoiqu'il se fût montré jusque là zélé catholique et qu'un peu auparavant il eût écrit lui-même contre Luther. Il se fit proclamer par le parlement protecteur et chef suprême de l'Eglise d'Angleterre et épousa Boleyn (1532). Quatre ans après il la fit décapiter sous prétexte d'adultère. Il épousa successivement Jeanne Seymour, Anne de Clèves, qu'il répudia pour sa laideur, Catherine Howard, qu'il mit à mort pour adultère et enfin Catherine Parr, qui lui survécut. En se séparant du Saint-Siège, Henri maintint néanmoins les autres points du dogme catholique, qui ne fut attaqué que sous le règne suivant : aussi était-ce également un crime à ses yeux de rester fidèle au pape et de suivre Luther ; persécuteur de tous ceux qui ne partageaient pas en théologie son opinion du moment, il sévit à la fois contre le catholicisme et la religion réformée. Fisher et Thomas Morus furent ses plus illustres victimes. Il s'enrichit en dépouillant de leurs richesses les églises et les monastères.

Ce prince trouva toujours dans son parlement un instrument servile de ses folies et de ses extravagances. Depuis le schisme, Henri VIII fut presque toujours l'allié de François Ier ; cependant en 1544 il lui déclara la guerre à l'instigation de Charles Quint, et prit Boulogne. La paix fut conclue quelques jours après. Henri mourut le 28 février 1547, laissant trois enfants qui régnèrent après lui : Edouard VI, Marie et Elisabeth.

1647-1553.—6.

3ème Edouard VI—fils de Henri VIII et de Jeanne Seymour, né en 1537, fut proclamé roi en 1547, à la mort de son père, sous la régence du comte de Hartford, depuis duc de Somerset, son oncle maternel. Après la mort tragique de celui ci, il fut confié à Lord Dudley, duc de Northumberlnad, qui régna réellement sous son nom. Ce fut alors que la réforme, commencée sous Henri VIII, fit les plus grands progrès. Le jeune prince fut élevé avec soin dans la nouvelle religion ; mais la mort, qui le surprit en 1553, ne lui laissa pas le temps de faire lui-même beaucoup pour elle.

1553-1558.—5.

4ème Marie I.—Tudor, née en 1515 de Henri VIII et de Catherine d'Aragon. Elle avait été élevée loin du trône, dans une sorte d'exil. A la mort de son frère Edouard VI, 1553, Jeanne Grey voulut, à l'instigation du duc de Northumberland, lui disputer la couronne, mais elle trouva peu de partisans et tomba entre les mains de sa rivale qui lui fit trancher la

tête. Marie rétablit en Angleterre le catholicisme, poursuivit les Réformateurs et en fit périr un grand nombre sur les échafauds et les bûchers. Marie mourut en 1558.

1558-1603.—45

5ème Elisabeth,—fille de Henri VIII et d'Anne de Boulen, née en 1533. Elle monta sur le trône à la mort de Marie Tudor, sa sœur, en 1558. Elle s'empressa de rétablir la religion protestante, que Marie avait proscrite, et se constitua chef de l'église. Elle fit fleurir l'agriculture, le commerce, la marine et porta l'économie dans les finances; mais elle souilla son règne par son acharnement contre le catholicisme et par sa conduite barbare envers la reine d'Ecosse, Marie Stuart. Elizabeth mourut, en 1603. Elle désigna pour son successeur Jacques, roi d'Ecosse, et fils de Marie Stuart.

Les Tudors ont régné 118 ans.

VI ET VII. MAISONS DES STUARTS ET D'ORANGE

Six rois depuis Jacques 1er, en 1603 juqu'à Anne Stuart en 1702. Le règne des Stuarts fut interrompu par un interrègne de 7 ans, pendant lequel les deux Cromwell portèrent le titre de Protecteur.

Jacques I....................1603
Charles I....................1625

Interrègne (1549-1652.)

Ol. Cromwell, protecteur.......1652
R. Cromwell, protecteur........1658

RESTAURATION DES STUARTS.

Charles II....................1660
Jacques II....................1685
Guillaume III d'Orange et Marie..1689
Anne Stuart....................1702

1603-1625.—22.

1ER JACQUES IER,—né en 1566, fils de Marie Stuart, régna d'abord en Ecosse sous le nom de Jacques VI, et fut proclamé roi presque en naissant par suite de l'abdication forcée de sa mère (1567). Jacques avait des droits sur la couronne d'Angleterre par le mariage de Marguerite, fille de Henri VII, avec Jacques IV, un de ses ancêtres, et fut en conséquence reconnu pour roi par les Anglais à la mort d'Elisabeth (1603). Il prit le titre de roi de la Grande-Bretagne et fit tous ses efforts pour opérer la réunion définitive des deux royaumes; mais il se montra fort hostile aux Catholiques. Il se forma contre lui en 1605 un complot, dit conspiration des Poudres, qui faillit le faire périr avec le Parlement tout entier. Il bannit par suite de cet évènement les Jésuites qu'on accusait d'y avoir pris part, et fit décréter par le parlement la formule du serment d'allégeance qui refusait au pape tout droit de déposer les rois et de délier les sujets du serment de fidélité. D'un humeur très pacifique, il laissa l'Autriche dépouiller de ses Etats son gendre, Frédéric V (1621-3). Il mourut en 1625.

1625-1649.—24.

CHARLES IER.—fils de Jacques Ier, monta sur le trône en 1625, âgé de 25 ans. Il se laissa gouverner

par Buckingham, qui avait été aussi le favori de son père. Après avoir mécontenté ses peuples par la violation de leurs privilèges, il les irrita encore en voulant imposer dans tout le royaume une nouvelle liturgie établie par l'archevêque Laud. Les Presbytériens se soulevèrent alors et rédigèrent le fameux Covenant, acte par lequel ils s'engageaient à défendre leur religion jusqu'à la mort (1638). Charles, ne pouvant les réduire, se vit forcé de convoquer un nouveau parlement (1640); mais cette assemblée, connue sous le nom de long parlement, loin de lui prêter son secours, s'érigea en juge de roi, et leva une armée à la tête de laquelle elle mit Essex et Cromwell. Les troupes royales furent battues en plusieurs rencontres, notamment à Naseby (1645), et Charles Ier, qui s'était réfugié en Ecosse fut livré aux révoltés par les Ecossais (1647); traduit devant le parlement il fut condamné à mort, comme tyran et exécuté (1649); il subit le supplice avec dignité. Il eut pour fils Charles II et Jacques II.

INTERRÈGNE (1649-1652).

1652-1658.—6.

CROMWELL (OLIVIER),—protecteur d'Angleterre. Il fit condamner à mort le malheureux Charles Ier (1649), et proclamer la république. Trois ans après, il fut reconnu chef de l'état sous le nom de protecteur. Depuis ce moment, Cromwell régna en souverain absolu sur l'Angleterre. Son règne fut un des plus prospères. Il enleva la Jamaïque aux espagnols, et abaissa la marine hollandaise; au dedans il fit res-

pecter les lois, remplit les tribunaux d'hommes intègres et éclairés, et fit fleurrir le commerce. Presque toutes les puissances reconnurent son autorité et recherchèrent son alliance. Il mourut en 1658. Il dut ses succès à une profonde hypocrisie, autant qu'à son habile politique, à son courage et à son infatigable activité.

1658-1659.—1.

Richard Cromwell, fils aîné du régicide Olivier Cromwell, qui l'avait, dans son testament, désigné pour lui succéder. D'un caractère faible il ne conserva l'autorité que quelque mois. Il abdiqua de lui-même en 1659, à la suite de quelques troubles et à la nouvelle de l'approche de Charles II, jusqu'à sa mort (1712), et vécut dans une retraite absolue.

RESTAURATION DES STUARTS.

1660-1685—25.

1er.—Charles II, fils de Charles 1er, né en 1630. était réfugié en Hollande quand son père fut mis à mort (1649). Il prit aussitôt le titre de roi, vint en Ecosse où il trouva des partisans et se fit couronner à Scone (1651); mais ayant été battu par Cromwell à Worcester, il fut obligé de se retirer sur le continent. Il ne put monter sur le trône qu'en 1660, deux ans ans après la mort du Protecteur; il le dut au dévouement du général Monk. Le mécontentement excité par sa conduite donna naissance à plusieurs conspirations qui devinrent à leur tour l'occasion d'exécutions sanglantes. Il mourut en 1685.

1685-1688.—3.

Jacques II.—(Jacques VII en Ecosse). 2ème fils de Charles 1er. Il fut d'abord connu sous le nom de duc d'York, et fut appelé, malgré une longue et vive opposition, à succéder à Charles II, son frère aîné (1685). Il était catholique, et quoiqu'il eût juré en montant sur le trône de ne rien entreprendre contre la religion de l'état, il fut accusé de partialité pour le catholicisme ; ce qui excita un mécontentement général. Il fut détrôné par son gendre, Guillaume, prince d'Orange et Stathouder de Hollande, que les mécontents avaient appelé en Angleterre (1688). Jacques vint se fixer à Saint-Germain, près de Paris, il y tint une petite cour et y mourut en 1701.

1689-1702.—13.

Guillaume III,—d'Orange et Marie. Guillaume III, né en 1650, à La Haye, était fils de Guillaume II de Nassau, prince d'Orange et de Henriette-Marie Stuart, fille de Charles 1er, (roi d'Angleterre). Il fut élu stathouder de Hollande en 1672, sous le nom de prince d'Orange, commanda les troupes de la république, alors en guerre avec Louis XIV. Le prince d'Orange, quoique souvent vaincu dans cette guerre, notamment à Senef, fit partout face à l'ennemi, donna les preuves les plus éclatantes de courage, de prudence et d'habilité, et conclut avec la France, à Nimègue, une paix honorable (1678). Guillaume d'Orange avait épousé Marie, fille de Jacques II, roi d'Angleterre. Jacques, par sa prédilection marquée pour la religion catholique irritait

de jour en jour les Anglais; son gendre profita de cet état des esprits, se fit un parti puissant en Angleterre, et enfin en 1688, levant le masque, il débarqua avec une flotte sur les côtes, se vit aussitôt entouré de nombreux partisans, à la tête desquels était le célèbre Marlborough; obligea le faible Jacques II à se retirer en France, et se fit proclamer roi à sa place, sous le nom de Guillaume III (1689). Il n'en conserva pas moins son titre de stathouder en Hollande. Sa flotte battit les Français à La Hogue (1692), et bien que défait à Steinkerque et à Nerwinde (1692 et 1693) il força le roi de France à le reconnaître roi d'Angleterre par la paix de Ryswick, (1797). Après avoir eu de grandes difficultés à vaincre dans l'intérieur de ses nouveaux états, Guillaume III se rendit enfin maître de tous les esprits. Il mourut en 1702, laissant l'Angleterre paisible et puissante. Il ne laissa pas d'enfants. Anne, sa belle-sœur, lui succéda.

1702-1714—12.

Anne Stuart,—fille de Jacques II et d'Anne Hyde, sa première femme, née en 1664, fut élevée dans la religion anglicane, et mariée au prince Georges, frère du roi de Danemark Après la mort du roi Guillaume III, époux de Marie, sa sœur aînée, les Anglais l'appelèrent au trône en 1702. Les victoires de Marlborough, son général et son favori, firent rejaillir sur son règne une gloire immortelle. Elle eut une grande part au traité d'Utrecht, et y fut l'arbitre de l'Europe, mais elle essaya en vain d'ou-

vrir à son frère Jacques III, le chemin du trône. L'un de ses actes les plus mémorables, c'est d'avoir consommé définitivement l'union de l'Ecosse et de l'Angleterre en formant un seul parlement : on admit 16 pairs écossais, à la chambre des communes. Sous son règne la littérature anglaise brilla du plus vif éclat. Elle mourut en 1714.

Les maisons des Stuarts et d'Orange ont régné 111 ans.

VIII. MAISON DE HANOVRE.

Six rois depuis Georges 1er, en 1714 jusqu'à Victoria.

George I..................1714.
George II.....................1727.
George III....................1760.
George IV.....................1820.
Guillaume IV..................1830.
Victoria ....1837.

1714-1727.—13.

Georges 1er—de la maison de Hanovre, né à *Osnabruck* en 1660, mort en 1727, était fils d'*Ernest Auguste*, premier électeur de Hanovre, et de la princesse Sophie, petite-fille de Jacques 1er (roi d'Angleterre). En 1714, à la mort de la reine Anne, qui avait perdu tous ses enfants, il fut appelé au trône d'Angleterre comme étant le plus proche héritier dans la ligne protestante, et commença ainsi la maison de Hanovre. Pendant tout son règne, il s'appuya sur le parti *whig* et conserva une sage neutralité dans les guerres du continent. Il avait

choisi pour principal ministre Robert Walpole, dont l'habileté réprima toutes les tentatives de désordre, et rendit vaines les intrigues du prétendant Jacques III.

1727-1760.—33.

GEORGES II.—(Auguste), fils de George 1er, né en 1683, succéda à son père en 1727. Il garda d'abord le ministre de son père, le célèbre *Walpole*, qui sut conserver une paix profonde pendant les douze premières années de ce règne; mais ayant écarté cet habile Ministre, George ne fit depuis que des expéditions désastreuses. Dans la guerre de la succession d'Autriche, ses armes, heureuses à Dettingen 1743 échouèrent aux combats de Fontenoy 1745 et de Lanfeld 1747, qui furent suivis du traité d'Aix-la-Chapelle 1748. Il est vrai qu'en même temps George affermissait son trône par la victoire de Culloden, remportée sur le prétendant, Charles Edouard en Ecosse 1746. La paix de 1748 fut de courte durée, et la guerre s'étant rallumée en 1755, l'Angleterre éprouva de nouveaux revers en Allemagne, ils furent compensés par de brillantes conquêtes dans l'Inde. Ce prince mourut subitement en 1760.

1760-1820—60.

3EME—Georges III, né en 1738, succèda en 1760 à Georges II, son grand-père, obtint de brillants succès contre la France et l'Autriche dans la guerre de Sept Ans, conclut en 1763 une paix qui fut trouvée peu avantageuse pour son pays et qui excita de grands mécontentements; eut à soutenir la guerre

contre les colonies d'Amérique révoltées et fut forcé en 1783 de reconnaître l'indépendance des Etats-Unis. Il combattit de tout son pouvoir la révolution française. En 1810, il tomba en démence et ne mourut que dix après. Son fils Georges IV, exerça pendant ce temps la régence. Georges III eut pour principal ministre le célèbre Pitt. Il laissa plusieurs fils : George IV et Guillaume IV, qui régnèrent, le duc de Kent, père de Victoria, Ernest-Auguste, roi de Hanovre.

1820-1830—10.

4EME GEORGES IV, né en 1762, fils de Georges III Il fut appelé à la régence en 1811, lorsque son père fut tombé en démence, et ne prit le titre de roi qu'en 1820. Quoiqu'il se fût précédemment déclaré pour les Whigs, il s'abandonna entièrement aux Tories, et eut pour principaux ministres Castlereagh et Wellington. Il contribua à renverser Napoléon, mais tint une conduite peu loyale envers le héros vaincu qui venait se confier à lui. Il rendit de nombreuses lois contre la liberté de la presse, eut à réprimer des troubles incessants dans l'Irlande, et mourut en 1830. Il avait épousé en 1796 la princesse Caroline de Brunswick.

1830-1837—7.

GUILLAUME IV.—3ème fils de George III, né en 1765, mort en 1837, porta à partir de 1788 le titre de duc de Clarence. Il servit sur mer dès sa première jeunesse, devint amiral après avoir passé avec honneur par tous les grades, et protégea constam-

ment la marine. Il épousa en 1818, une fille du duc de *Saxe Meiningen ;* mais il n'en eut point de postérité. Après la mort de son 2ème frère et de la fille du roi, il devint héritier présomptif, et après celle de George IV, il fut proclamé roi en 1830. Il fut remplacé sur le trône par la reine Victoria, sa nièce.

1837-1901—65.

Victoria.—Fille du duc de Kent, monta sur le trône, et le royaume de Hanovre, réuni depuis plus d'un siècle à l'Angleterre, s'en détacha par l'avènement de cette princesse en faveur d'Ernest duc de Cumberland, cinquième fils de George III.

La maison de Hanovre, aujourd'hui règnante, 172 ans jusqu'à [illegible].

Victoria naquit le 24 mai 1819, monta sur le trône le 20 juin 1837, et fut couronnée le 28 juin 1838 ; épousa son cousin le prince Albert de Saxe-Cobourg et Gotha le 10 février 1840 et mourut le 22 janvier au château d'Osborne sur l'île de Wight à l'âge de 82 ans.

1901.

Edouard VII.—Fils du prince consort Albert de Saxe-Cobourg et Gotha, et de la reine Victoria, monta sur le trône le 24 janvier 1901 et fut couronné en juin 1902.